

DOSSIER de PRESSE

Olivier MERIEL

Chemin de lumière
CONQUES

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
Palais Episcopal - Rodez
du **19 mai** au **28 sept. 2017**



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

DOSSIER de PRESSE

Olivier MERIEL
Chemin de lumière
CONQUES

SOMMAIRE

- p 05 : Introduction : Axel KHAN
- p 07 : Olivier Meriel
- p 09 : Le palais épiscopal de Rodez
- p 11 : Le Portfolio, extrait de la série
- p 16 : Infos Pratiques et Contact



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Conques, la beauté et l'intime

Le pèlerin a peiné. Quittant la vallée du Lot à Estaing, la pente a été rude pour s'élever au sommet du plateau à hauteur de Golinhac, la descente parfois délicate vers Espeyrac. Il lui a fallu alors remonter sur les hauts du Rouergue, il marche sur le plateau, brûlé par le soleil, le visage parfois fouetté par des bourrasques de pluie. L'issue de son voyage est encore bien lointaine mais il sourit, pourtant ; il pressent que là où il se rend est bien plus qu'une étape parmi les autres sur le chemin de Saint Jacques, déjà une récompense, peut-être une première apothéose. On lui en a tant parlé ! Conques la moyenâgeuse, la sublime, la merveille du Rouergue, la conque d'où émerge non le printemps de Botticelli mais l'abbatiale dédiée à la jeune martyre agenaise, Sainte-Foix. Chacun des anciens jacquets rencontrés y est allé de sa description, de ses souvenirs, de ses émotions. Des photographies innombrables du site lui en ont confirmé la splendeur. Cependant, alors qu'il dégringole maintenant la pente raide de la vallée du Dourdou, le pèlerin est inquiet. Et si, à tant savoir de Conques, à tant en attendre, il était au final déçu d'une réalité déjà trop déflorée ?

La pente s'adoucit, maintenant, les premières demeures apparaissent, le chemin fait place à une ruelle pavée qui descend entre de petites maisons claires à colombages, on quitte le siècle pour pénétrer dans un petit bourg actif de la fin du Moyen-Âge. Plus haut, droit devant, la tour ronde et la façade du château Humières. Enfin, en contre-bas sur la gauche, dans sa splendeur, l'abbatiale et ses deux tours carrées coiffées de pyramides quadrangulaires en pierres plates. De même hauteur au-dessus du chœur, une tour ronde est, elle, surmontée d'une flèche hexagonale couverte de lauzes et légèrement tors. Selon l'heure de l'arrivée et le temps qu'il fait, les vitraux de Soulage apparaissent bleutés, presque blancs, un peu jaune. D'un coup, l'appréhension du pèlerin est dissipée, la déception est impossible, l'épreuve du sublime probable. Il a gagné son gîte tenu, derrière l'abbatiale, par les frères prémontrés ; ceux-ci, dans leur bure immaculée, l'ont accueilli, lui ont indiqué son lit, les commodités, l'heure des repas et de la bénédiction de l'après-midi, l'ont invité à la présentation à 21 h du jugement dernier sur le tympan, au petit concert d'orgue qui suit dans le sanctuaire. Maintenant douché, changé, il commence sa visite, comprend bien vite que la soirée n'y suffira pas. Telle n'était pas son intention première mais il sent qu'il ne peut reprendre le chemin dès le lendemain, il doit s'imprégner de Conques, l'intérioriser en somme.

Le surlendemain, il franchit le Dourdou par le Pont Romain, entame la pénible ascension vers le côté ouest du plateau. Parvenu à la chapelle Sainte-Foy, il souffle un peu et contemple une dernière fois le site, la vallée profonde, l'encorbellement de la petite cité, l'abbatiale. Cette fois, son regard porte vers l'est, bien sûr, mais aussi au tréfonds de lui. Conques y est désormais inscrite, pour toujours, il l'emporte sur le chemin de sa vie. Dans le soleil de juillet ou dans la brume de novembre, à la lumière de midi ou à celle un peu blafarde des lampadaires, il voit les frères blancs arpenter les pavés luisant des ruelles en pente, la magnificence de ce tympan où s'affrontent le bien et le mal, les bienheureux et les damnés. Son âme s'est posée dans le chœur, sous les arcs de plein cintre, au pied des colonnades, elle s'envole vers la tribune, caresse les chapiteaux, vibre avec les longs et profonds accords de l'orgue. Dans son écrin de verdure, l'image du bourg depuis le site de Bancarel ou la chapelle Sainte-Foy ont laissé une empreinte indélébile qui saura souvent enrichir ses pensées et enchanter ses rêves. Il racontera, à son tour, ce qu'il a vu et vécu, ici. On ne visite pas seulement, Conques, on s'y baigne, s'en imprègne, on l'emporte avec soi, on en est transformé.

Il pourra aussi visiter l'exposition du travail sur Conques du photographe Olivier Mériel, un autre regard intime, lui aussi. Il y retrouvera la bouleversante simplicité des voûtes romanes, l'élévation spirituelle qui s'en dégage, qui imprègne les frères foulant les pavés luisant de la ville. Cette dernière et ses habitants participent sur les clichés à l'harmonie, à la profondeur et à la paix de ces lieux. Si, comme le pèlerin, les visiteurs connaissent déjà Conques, ils seront d'emblée en résonance avec la vision de l'artiste. Sinon, ils n'auront sans doute pas de cesse que de s'y rendre eux-mêmes. Dans tous les cas je sais le bien-être comblé ressenti par tous après avoir longuement contemplé ses images.



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Olivier MERIEL Photographie originale

Olivier Mériel est né à Saint-Aubin-sur-Mer en Normandie en 1955.

Il pratique depuis presque 40 ans la photographie noir et blanc argentique à l'aide de chambres photographiques grands formats. Son travail repose depuis toujours sur le dialogue entre l'ombre et la lumière.

Olivier Mériel n'est pas de ces photographes qui courent le monde à la recherche de sujets spectaculaires. Les siens sont de plus, simples, intérieurs, des paysages inhabités... mais en apparence, car dans son travail un mystère est là, on ne sait pas si on est dans le réel ou l'irréel, et on peut très bien glisser dans l'un ou dans l'autre.

La photographie est pour lui un engagement artistique profond. L'art est la métaphysique de l'homme. C'est l'espace intérieur qui lui permet de communier avec l'invisible.

Une fois que la prise de vue est faite, il regagne sa chambre noire pour retrouver la lumière.

Pour lui, la recherche en laboratoire est fondamentale. C'est elle qui va parachever sa recherche de la lumière. Il voit cela d'un point de vue musical, le négatif étant la partition, et le tirage l'interprétation.

Son travail a fait l'objet de nombreuses parutions et expositions en France et à l'étranger.

Expositions

- 1989 - Galerie Michèle Chomette, Paris
- 1995 - Espace Caviolle, Printemps de Cahors
- 1996 - Photographies 1992-1995 Galerie Colbert, BNF - Paris
- 1997 - Entre terre et songes -1990-1999, Galerie M. Chomette Paris
- 1998 - Hauteville House, Maison Victor Hugo - Paris
 - Entre Terre et mer, Musée de Dièppe
 - Entre terre et mer, Galerie du Centre photographique de Normandie
 - Rouen, château
- 1999 - Un Archipel, les Lofoten, Nordesk Museum, Svalvaer - Norvège.
 - Natures marines, Galerie Esther Woerdehoff - Paris.
 - Candace Perich Gallery, New York - USA
- 2000 - Photographies 1995-1999, Musée des Beaux Arts, Caen
 - Le Bessin, Musée Baron Gérard - Bayeux
 - Dans l'intimité de Victor Hugo, Hauteville House - Guernesey
- 2001 - Musée maritime de l'île de Tatihou
- 2002 - le Bessin, Abbaye aux Dames, Conseil Régional de Basse Normandie.
 - Galerie du château d'Eau, Toulouse
 - Musée de la Villa Montebello, Trouville
- 2003 - Institut français BRNO, République tchèque
 - Prieuré Saint Gabriel, Brécy
- 2004 - Institut Français Thésalonique, Grèce.
 - Museum Candy, Guernesey
 - Photofollies de Rodez
 - Normandy Candace Perrich Galery, New York - USA
- 2005 - Le Parvis de Tarbes.
 - Musée des instruments à vent, La Couture Bousset
 - Lumière Blanche, Musée de la mer - Cannes
- 2006 - Musée André Malraux, Le Havre
- 2007 - Galerie Alain Blondel, Paris
- 2008 - New York Galerie Candace Dwan
- 2009 - la Toscane, Florence
 - La Toscane, Abbaye aux Dames - Caen

- 2010 - Musée des Impressionnistes, Giverny
- 2011 - Musée Ile de Tatihou, Îles Anglos Normandes
- 2012 - Cholet Festival photographique
- 2013 - Un fleuve - l'Orne, Abbaye aux Dames - Caen
- 2015 - Plages du Débarquement, Abbaye aux Dames - Caen et Hôtel de la Grille, Arles
 - Photofollies de Rodez, Galerie AgX - Rodez
- 2016 - Le Portrait, Halles de Saint Aubin sur mer
 - Hauteville House, Maison Victor Hugo - Paris

Acquisitions

Vous trouverez une liste des fonds photographique, musées ou fondations qui ont fait l'acquisition de photographies d'Olivier Mériel...

Musée Victor Hugo, Paris - Bibliothèque Nationale, Paris - Musée Malraux, Le Havre - Galerie Candace Dwan, New-York - Musée des Impressionnistes de Giverny - Musée de la Mer, Cannes - Musée des Instruments à vents, La Couture Bousset - Maison Européenne de la Photographie, Paris - Musée des Beaux Arts, Caen - Musée du Château, Caen - Arthotèque, Caen - Musée Baron Gérard, Bayeux - Maison des Arts, Conches - Musée de la Marine, Paris - Galerie du Château d'eau, Toulouse - Museum Candy, Guernesey - Le Parvis, Tarbes - Fond Photographique de la Caisse d'Epargne, Toulouse - Nordesk Museum, Norvège - Musée Villa Montebello, Trouville - Collection FNAC, Paris - Frac, Caen - Conservatoire du littoral, Paris...

Ainsi de divers collectionneurs privés...

Les coulisses des préparatifs de l'exposition :

<https://vimeo.com/211069972>

Plus d'informations :

www.olivier-meriel.com



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE



ECLIPSE
PALAIS EPISCOPAL DEPUIS 1208

L'ancien palais épiscopal se trouvait entre le transept de la cathédrale actuelle et le rempart de la ville. Pour continuer la construction de la nef de la cathédrale, l'ancien palais épiscopal a été détruit à partir de 1474 par l'évêque Bertrand de Chalençon. L'évêque acheta des terrains et la tour de Corbières (1443) à un gentilhomme de même nom au nord de la cathédrale.

Son successeur, François d'Estaing, se trouvant à l'étroit, fait bâtir de nouveaux appartements pour lui et les officiers de sa maison. Sur la porte Saint-Martial qui donnait accès à la ville, au nord de la cathédrale, il fait édifier une tour, appelée la tour de Guet, puis la tour d'Estaing, dans laquelle il a logé ses officiers.

En 1589, la population de Rodez se révolte contre la décision de l'évêque François de Corneilhan d'ouvrir la ville aux Ligueurs et détruit le palais. Ce dernier a fait construire la terrasse sur arcade se trouvant le long du boulevard d'Estourmel.

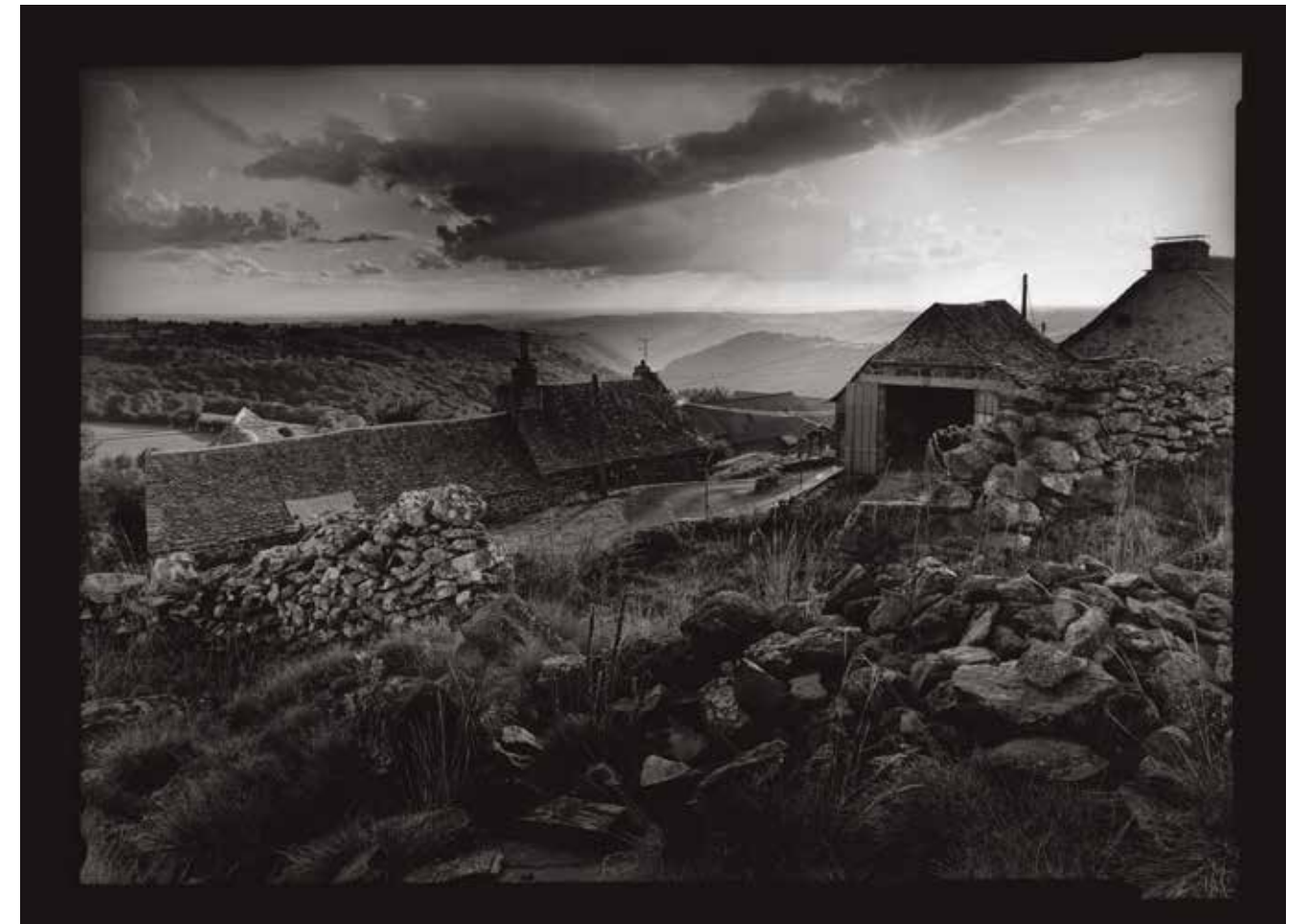
En 1624, le palais n'est pas encore reconstruit et l'évêque loge chez un particulier.

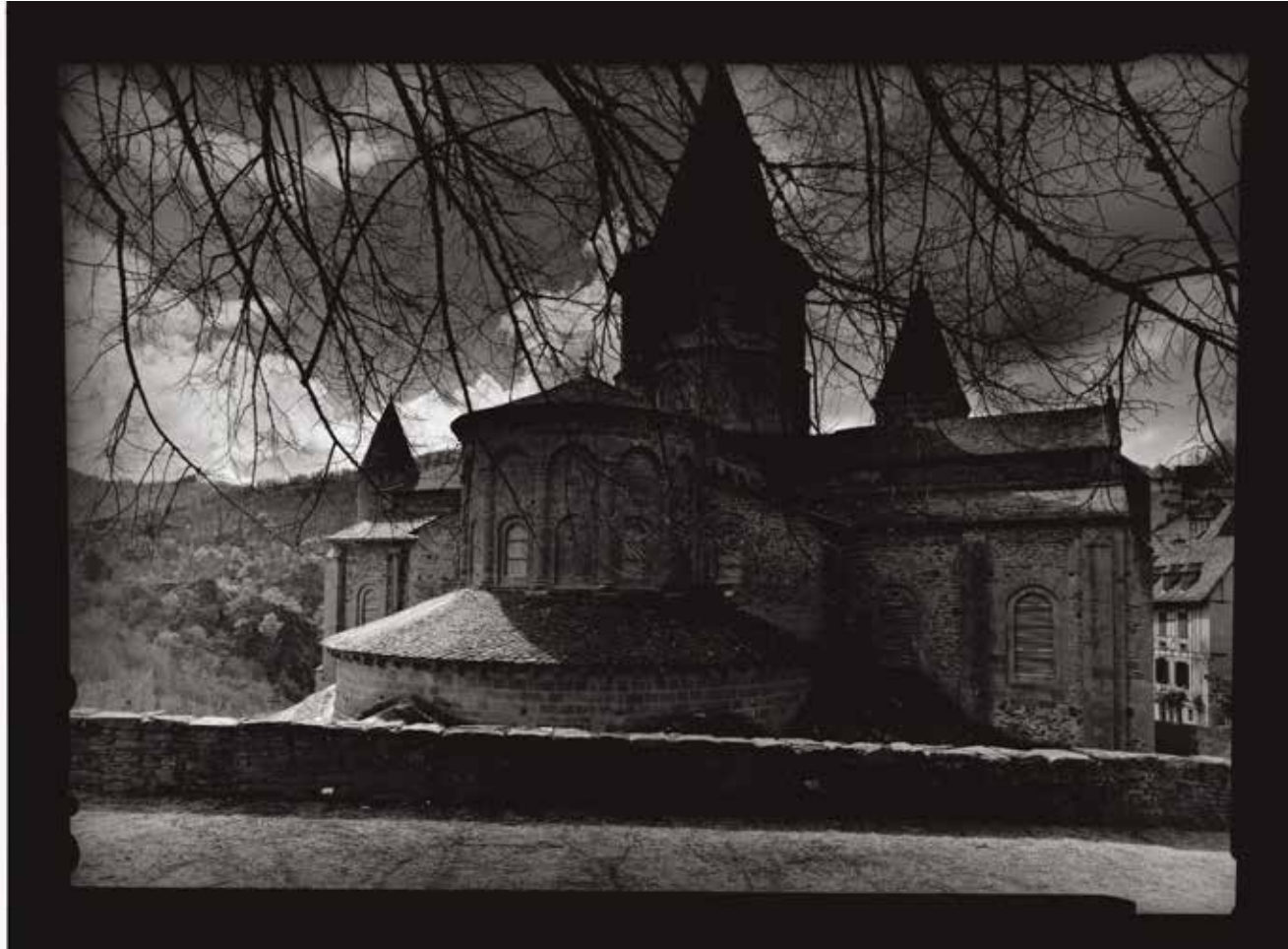
Paul-Louis-Philippe de Lezay de Lusignan est nommé évêque de Rodez en 1684, mais n'obtient ses bulles qu'en 1693. Il entreprend la construction du palais actuel dès son arrivée, en 1684. La construction se termine en 1694. Le palais a été édifié dans le style Louis XIII avec un escalier rappelant celui du château de Fontainebleau.

A la révolution, il est vendu comme bien national et devient le siège de l'administration départementale puis de la préfecture. Le chouan Charrier est emprisonné dans la tour de Corbières. L'évêché de Rodez étant rétabli en 1822, le palais épiscopal est rendu à l'évêque le 12 septembre 1822. L'administration préfectorale s'installa à l'hôtel Le Normant d'Ayssènes. Le palais épiscopal est modifié entre 1871 et 1875 par le cardinal Joseph Bourret. Il fait rehausser le bâtiment central et ajouter deux pavillons.

Le palais épiscopal est partiellement inscrit au titre des monuments historiques le 12 octobre 1942.

Propriété du Conseil Départemental de l'Aveyron, après avoir abrité l'Évêché jusqu'en juillet 2016, le Palais épiscopal de Rodez va se transformer grâce à l'arrivée d'un nouveau locataire et accueillir d'ici 2019 : un hôtel 5 étoiles, un restaurant gastronomique, une brasserie, un centre de remise en forme et un espace culturel sans compter les jardins du palais qui en feront un lieu unique dans la ville.





Olivier MERIEL

Chemin de lumière

CONQUES

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
Palais Episcopal - Rodez
du **19 mai** au **28 sept. 2017**

Entrée Libre

Horaires d'ouverture :

Pour les mois de **Mai, Juin** et **Septembre** :
du Mardi au Dimanche de 14h à 19h

Pour les mois de **Juillet** et **Août** :
Tous les jours de 10 h à 12h30 et de 14h à 19h.
Quelques nocturnes prévues

Toutes les infos :

www.chemin-lumiere.com

Contact :

As3 Editions - Route de Trinquiès - 12330 SOUYRI

Tel. : **+33(0)6 08 54 46 95**

Email : **contact@chemin-lumiere.com**